

Groupe Interparlementaire d'amitié France-Nigéria
**Groupe de liaison, de réflexion, de vigilance et de solidarité avec
les chrétiens et les minorités au Moyen-Orient**
Compte rendu de l'audition conjointe du mardi 26 avril 2016
sur la situation des chrétiens du Nord du Nigéria
Salle Vaugirard, 14h15

Participants Sénat : M. Bruno RETAILLEAU, Président du groupe de liaison, M. Charles REVET, Président du groupe interparlementaire d'amitié France-Nigéria, M. Michel AMIEL, M. Gérard BAILLY, M. Gilbert BOUCHET, M. Bernard CAZEAU, M. René DANESI, M. Yves DETRAIGNE, Mme Marie-Annick DUCHÊNE, Mme Dominique ESTROSI SASSONE, M. Bernard FOURNIER, M. Jean-Claude FRECON, Mme Gisèle JOURDA, M. Philippe KALTENBACH, Mme Christiane KAMMERMANN, M. Daniel LAURENT, Mme Vivette LOPEZ, M. Philippe MOUILLER et M. François PILLET.

Pour l'ONG « Portes Ouvertes » : M. Michel VARTON, Directeur de Portes Ouvertes accompagné de M. le Professeur Yusuf TURAKI, Professeur de théologie et ancien Secrétaire du mouvement d'églises l'ECWA, M. Arne MULDER, auteur du Rapport « Ecrasés mais pas anéantis : L'impact de la violence continue sur les chrétiens du Nord-Nigéria » et Mme Claire LACROIX, Responsable de l'Information à Portes Ouvertes

Contexte

On peut partager le Nigéria en plusieurs régions dans lesquelles la situation des chrétiens varie : le Nord (19 Etats, ainsi que le Territoire de la capitale fédérale d'Abuja) est fortement musulman. Le Sud (17 Etats) est essentiellement chrétien mais le Sud-ouest, où l'ethnie Yoruba est majoritaire, est à 50% musulman. La ceinture centrale qui sépare le Nord et le Sud est majoritairement chrétienne, avec des minorités musulmanes importantes. Toutefois, les anciens dirigeants musulmans ont tracé les frontières des Etats en incluant de grandes parties de la ceinture centrale dans les 12 Etats du Nord qui aujourd'hui appliquent la charia (par ex. l'Etat de Kaduna, dont le Nord est majoritairement musulman et le Sud majoritairement chrétien, mais dont l'administration est islamique et applique la charia). La persécution des chrétiens par les extrémistes musulmans ne s'étend pas sur l'ensemble du pays.

Informations sur les chrétiens

Le Nigeria compte de nombreux chrétiens : 21,9% de la population est protestante, 15,16% appartient à des églises indépendantes, 12,61% est anglicane, 12,08% catholique, 0,01% orthodoxe et 1,18% est chrétienne non affiliée.

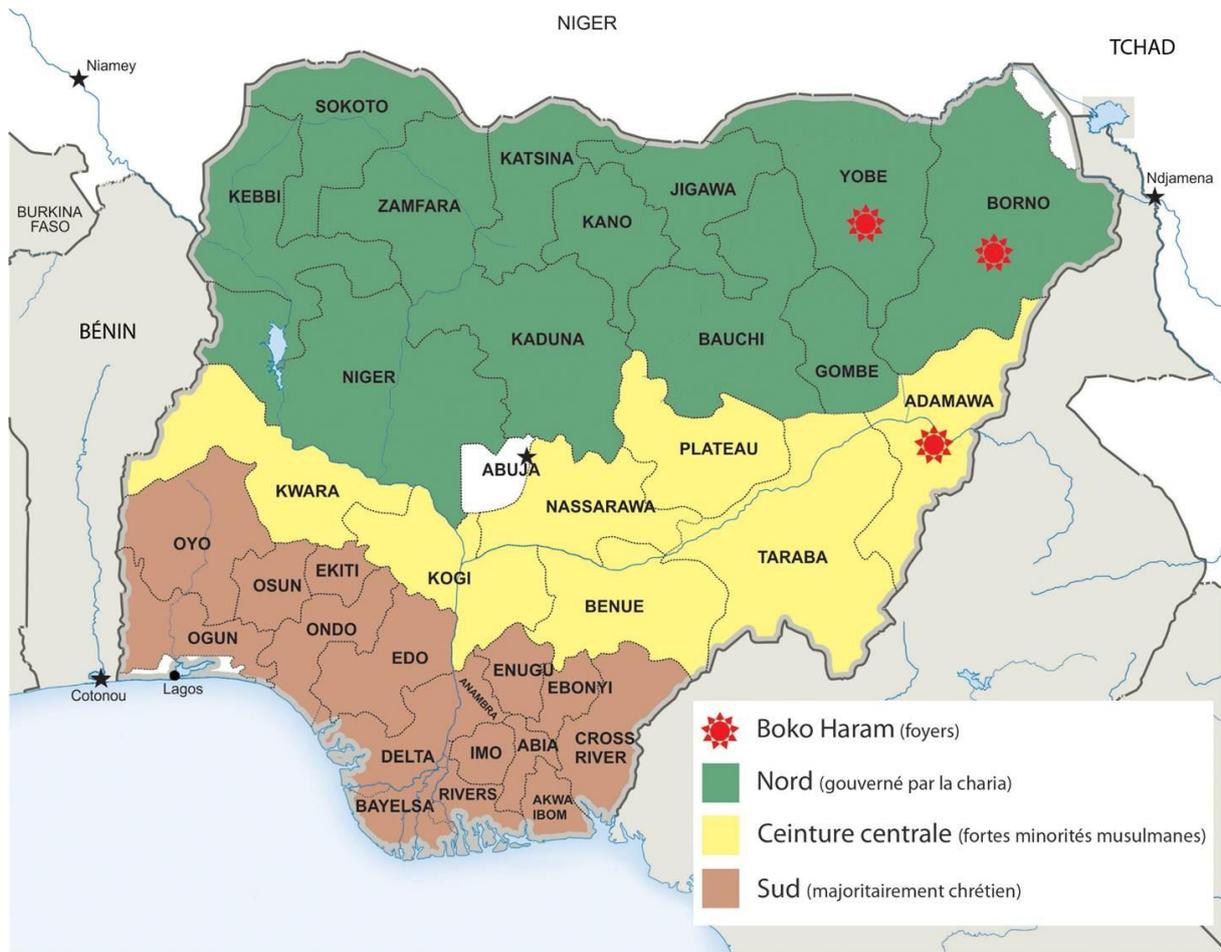
La population chrétienne compte 84 millions de personnes sur 187 millions d'habitants.

Source : <https://www.portesouvertes.fr/persecution-des-chretiens/profils-pays/nigeria/>

M. Michel Varton, Directeur de Portes Ouvertes a rappelé en introduction que l'Afrique subsaharienne était la zone géographique où, à l'avenir, les persécutions contre les chrétiens seraient les plus importantes. Sur les 7100 morts recensés en 2015 pour leur foi, 4028 ont eu lieu au Nigéria. Ce qui se passe dans ce pays est caché et mal compris. Le Nigéria est en douzième position de l'index de la persécution des chrétiens dans le monde que publie « Portes Ouvertes ». On parle beaucoup de Boko Haram mais il existe d'autres mouvements qui persécutent les chrétiens dans le nord du Nigéria. C'est ce qui a conduit « Portes Ouvertes » à mener un travail de recherche qui aboutit aujourd'hui à la publication d'un rapport intitulé « écrasés mais non pas anéantis »¹.

¹ **En référence à la Seconde lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (4, 7-15)**

« À tout moment, nous subissons l'épreuve, mais nous ne sommes pas **écrasés**; nous sommes désorientés, mais non pas désemparés; nous sommes pourchassés, mais non pas abandonnés, terrassés, **mais non pas anéantis**. »



Répartition religieuse au Nigéria

M. le Professeur Yusuf TURAKI, Professeur de théologie et ancien Secrétaire du mouvement d'églises l'ECWA (Evangelical Church of West Africa) a souligné le fait émergeant des meurtres perpétrés par les bergers peuls musulmans. Ce facteur politique constitue une vraie menace pour les populations au nord du Nigéria, territoire d'action pour Boko Haram contre les chrétiens.

Le groupe ethnique Kanouri qui occupe le nord du pays est de religion musulmane. On peut dire que Boko Haram est un produit de la tribu Kanouri. Ce groupe s'intitule groupe djihadiste islamiste et a pour raison d'être la promotion des enseignements du prophète et l'établissement d'un État gouverné par la charia.

Ces groupes envahissent des terres qui ne leur appartiennent pas en se déplaçant du nord au sud vers des Etats dont la population est à majorité chrétienne. Ils tuent, détruisent les villes les villages et les maisons, font fuir la population et occupent les terres. Il est important de souligner que leur but principal est la possession de la terre. Il n'est pas vrai d'affirmer que Boko Haram lutte contre le gouvernement. Sa principale cible est constituée par les chrétiens. Boko Haram agit ainsi pour des raisons religieuses même s'il y a des éléments politiques ou sociaux économiques à prendre en compte. Boko Haram a déclaré le territoire conquis « république

islamique ou califat ». Dans les territoires sous leur contrôle ils exigent la conversion et, en cas de refus, éliminent et font de multiples atrocités.

On entend dire parfois, notamment par certains responsables politiques au Nord appartenant à l'élite musulmane, que Boko Haram tue aussi des musulmans. C'est le cas, mais les musulmans ne sont pas tués pour les mêmes raisons que les chrétiens. Quand Boko Haram vise des musulmans, il s'agit de raisons idéologiques et de propagande politique. Cependant, les chrétiens restent la première cible des djihadistes de Boko Haram.

Le deuxième groupe à prendre en considération est constitué par les bergers peuls qui opèrent également dans le nord et le centre du pays. Si ce phénomène est plus récent, les cibles visées sont aussi des chrétiens.

Les bergers peuls ont multiplié les attaques contre les chrétiens dans les États de Kaduna, du Plateau, de Nassarawa, de Benue et de Taraba, tous situés dans la ceinture centrale du Nigéria. Les fermiers locaux issus de tribus indigènes, majoritairement chrétiennes, entrent en conflit avec les bergers peuls musulmans nomades à propos des pâturages. Au-delà des litiges fonciers, ces attaques sont également motivées par des intérêts politiques et religieux. Selon des témoins, les bergers peuls veulent se saisir des terres et des bâtiments appartenant aux chrétiens pour, au final, éliminer toute présence chrétienne de la région.
Extrait du rapport « Ecrasés mais pas anéantis » p.7

Ces groupes disposent d'armements sophistiqués et procèdent à des massacres. On peut faire un parallèle entre la guerre de génocide qui a lieu au Darfour et ce que font les peuls au nord du Nigéria. Ce que Boko Haram fait au nord est dans l'État Kanouri, les peuls le font dans les territoires de la ceinture centrale. Même si Boko Haram est détruit à terme il existera toujours la menace des peuls. Ils constituent la plus grande menace au nord.

En 2015 le changement de gouvernement et de présidence au nord au profit des musulmans avait permis l'espoir de voir Boko Haram cesser ses actions.² Mais il n'en a rien été et la vérité est que les peuls ont augmenté leurs atrocités, meurtres et destructions.

Historiquement parlant les peuls, qui viennent du Sénégal, se dirigent vers l'est et s'installent au nord du Nigéria. En 1904 un intellectuel peul a appelé au Jihad contre l'ethnie Haoussa. Ils ont pris le pouvoir et installé des états musulmans.

Le califat a été installé ainsi que le sultanat au Kanouri. Dans la ceinture centrale il existe plus de 250 groupes ethniques qui ne sont pas musulmans. Les non-musulmans et, en particulier les chrétiens, se trouvent géographiquement parlant majoritairement au sud.

² M. Muhammadu Buhari, musulman, a été élu à la présidence lors du scrutin de mars 2015. Il succède à M. Goodluck Jonathan, un chrétien du sud élu en 2011. Le programme de M. Buhari fait de la lutte contre Boko Haram une priorité.

Avec la période coloniale britannique l'administration anglaise et les missionnaires chrétiens sont entrés au Nigéria. En trois ans les Britanniques ont écrasé et détruit le califat et le sultanat du Nord. Ils se sont appuyés pour ce faire sur des recrutements de soldats musulmans, peuls et Kanouris. Ce sont les Britanniques qui ont perpétué la subordination des peuples non musulmans aux peuples musulmans et en ont fait des citoyens de deuxième classe. Avec l'indépendance en 1960, le système d'injustice et de déséquilibre a perduré et le pouvoir est passé aux élites musulmanes qui ont recueilli l'héritage britannique. La gestion coloniale a développé les antagonismes entre les musulmans et les minorités professant d'autres religions.

De nombreux non-musulmans du Nord du Nigéria ont embrassé le christianisme au 20^e siècle. Quasiment inexistant en 1857, les chrétiens sont aujourd'hui 30 millions et représentent 31,2% de la population. Ils sont à présent majoritaires dans 6 États du Nord. La rapide croissance de l'Église est considérée comme une menace pour les intérêts et l'identité des élites musulmanes du Nord et pour la position dominante de l'islam dans la région.

Extrait du rapport « Ecrasés mais pas anéantis » p.8

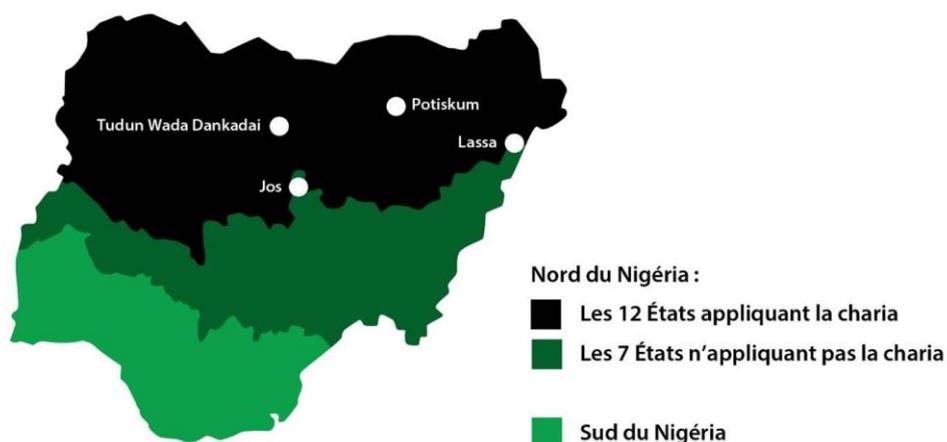
Dans le contexte actuel ont émergé des groupes islamistes : Boko Haram avec le califat de Kanouri, et les peuls, avec le califat de Sokoto. Ces groupes contrôlent aujourd'hui le gouvernement et veulent établir leur empire sur l'ensemble du nord du Nigéria. Ils professent un renouveau de l'islam militant dans l'objectif est d'exterminer les chrétiens au nord du Nigéria.

M. Arne Mulders, auteur du Rapport « Ecrasés mais pas anéantis : L'impact de la violence continue sur les chrétiens du Nord-Nigéria »

Le rapport fait état d'une estimation de 11 500 chrétiens tués entre 2006 et 2014, de plus de 1,3 millions de chrétiens déplacés depuis l'an 2000 et de 13 000 églises détruites ou abandonnées entre 2000 et 2014. Les chrétiens représentent 31 % de la population et constituent une cible.

Le rapport ne cherche pas à viser un groupe socio religieux ni ethnique en particulier, mais plutôt à explorer les causes et les motivations de la violence religieuse.

EXEMPLES DE VILLES AFFECTÉES PAR LA VIOLENCE AU NIGÉRIA



Le nord rassemble les deux tiers de la population du pays ce qui signifie que ceux qui contrôlent le nord, contrôlent le pays. Comme cela a été rappelé les Britanniques ont livré le pays aux musulmans. Sur les six États du nord à majorité chrétienne, seuls trois sont gouvernés par des chrétiens.

On assiste à un double mouvement de marginalisation et de discrimination. À titre d'exemple dans l'État de Nasarawa, à majorité chrétienne, il n'y a jamais eu de gouverneur chrétien et pas de partage du pouvoir. Les discriminations se retrouvent au niveau des écoles, de l'accès à l'université aux professions.

Les trois responsables des violences contre les chrétiens sont Boko Haram, les bergers peuls, et l'élite musulmane politique et religieuse du nord du pays. On relève beaucoup de violence dans les États de Taraba, Nassarawa, du Plateau et d'Adamawa qui sont à majorité chrétienne. On estime à 6500 le nombre de chrétiens tués pour leur foi entre 2013 et 2015 ce qui correspond à une très forte multiplication – par 4,5 – du nombre des tués avant ces dates.

Il convient de souligner le rôle du troisième acteur constitué par les élites musulmanes du Nord qui contrôle les États et promeuvent une politique de discrimination, de marginalisation et de violence. On peut s'interroger sur la provenance des moyens financiers et des armes sophistiquées dont dispose Boko Haram. Il paraît évident que le pouvoir est derrière.

Monsieur Bruno Ratailleau, président du groupe de liaisons du Sénat avec les chrétiens et les minorités au Moyen-Orient.

Merci pour ces informations précises et factuelles qui posent la question de ce que nous pouvons faire pour les relayer. Nous pouvons préparer un courrier cosigné et

envisager d'autres actions pour dénoncer ces actes de violence légitimés et relayés par l'État lui-même.

Monsieur Kaltenbach - s'interroge sur la responsabilité de l'État fédéral ou des Etats fédérés dans cet état de fait.

Monsieur Michael Varton - on remarque qu'il y a convergence de ces actions au niveau fédéral comme au niveau fédéré. Elles sont cautionnées par le gouvernement central noyauté par des extrémistes, y compris des membres de Boko Haram.

M. le Professeur Yusuf Turaki les gouvernements locaux et le gouvernement fédéral existent sur le fondement de la constitution nigériane. La société est musulmane et la plupart des Etats du Nord sont contrôlés par cette société au niveau culturel et religieux qui agit indépendamment de l'armée nationale.

Ceux qui contrôlent l'État sont musulmans et l'islam promeut une attitude qui consiste, lorsque l'on est un bon musulman, à ne rien faire contre ses frères. C'est ce qui explique que les responsables ferment les yeux et laissent se perpétrer les persécutions.

Ceci est en contradiction avec le rôle que doivent jouer les Etats fédérés et l'État fédéral qui est d'assurer la sécurité de tous les citoyens. La liberté religieuse est prévue dans la Constitution. Quand l'État faillit il fait des compromis et ne remplit plus son rôle constitutionnel.

Constitutionnellement, le Nigéria est un État laïc qui garantit la liberté de religion. Mais pendant presque 40 ans, l'élite au pouvoir, originaire du Nord, a favorisé les musulmans et discriminé les chrétiens. Peu de moyens ont été employés pour mettre fin à la persécution des chrétiens dans le Nord.

Extrait du rapport p. 11

M. Michael Varton - le but du rapport de notre association est d'informer y compris les chrétiens du Sud qui ne savent pas toujours ce qui se passe au nord. Le second objectif est d'exiger du gouvernement nigérian qu'il assume son rôle de protection. Le rapport comporte une liste de recommandations dont :

- Porter une attention plus soutenue au danger de Boko Haram
- Soutenir les populations déplacées
- Demander au gouvernement du Nigéria de mener une enquête
- Demander d'assurer une égalité devant la loi et le respect des droits fondamentaux
- Plaider en faveur d'une solution équitable entre les fermiers chrétiens et les éleveurs musulmans peuls

- Reconnaître la dimension religieuse des violences qui agitent le Nord du pays

Il existe un très important problème humanitaire dans le nord du Nigéria où les chrétiens sont discriminés, y compris dans les camps de réfugiés. La majorité des déplacés sont chrétiens et le gouvernement, qui contrôle les aides, les détourne au profit des musulmans. La visite du président de la république française, Monsieur François Hollande, pourrait être l'occasion d'une sensibilisation pour défendre la cause des chrétiens du Nord Nigéria. Notre rapport est également un message adressé aux médias qui ne prennent pas en compte les aspects religieux. Le gouvernement intervient quand les informations sur les exactions ou les détournements sont publics.

Monsieur François Pillet - La solution n'est-elle pas de faire en sorte que la communauté internationale fasse pression sur les autorités ? Face à cette situation, que l'on peut qualifier d'embryon de génocide, existe-t-il une résistance armée chrétienne ?

M. Arne Mulders - Il n'existe pas de groupes de résistants chrétiens au nord qui, s'ils existaient, seraient très fortement combattus. Le terme de génocide, est un terme difficile à employer auprès de la communauté internationale. Les enquêteurs qui ont fait la recherche dans la zone centrale ont essayé de développer ce concept mais il nous faut rassembler plus de preuves.

M Gilbert Bouchet - Quels sont les enjeux économiques qui sous-tendent cette crise ?

M. le Professeur Yusuf Turaki - Les raisons d'une crise de ce type dans un pays relèvent du mauvais leadership, de la mauvaise gouvernance et aussi de la situation économique. La solution la meilleure serait de redresser la situation économique et de développer l'éducation, ce qui ferait disparaître les causes de la crise. Les deux facteurs qui motivent et poussent les êtres humains à agir sont la culture et la religion. Cependant il convient de remarquer que même si on donnait aux pays africains beaucoup d'argent et que l'on développait massivement l'éducation, il existe des facteurs humains qui rendent la construction d'une société équilibrée impossible.

Mme Gisèle Jourda - Y a-t-il un regroupement œcuménique des chrétiens ? De quels leviers internes disposent les églises ?

M. Arne Mulders Ce n'est pas le rôle du rapport de faire des recommandations aux églises. Le rapport leur a été présenté et c'est à elles de les faire. L'église n'a pas de plan d'action pour faire face à cette situation. Elle pourrait demander directement au gouvernement et à la communauté internationale d'agir. Il existe une coordination des chrétiens, l'association chrétienne du Nigéria (CAN) qui est un groupe œcuménique de coordination de tous les chrétiens et églises au Nigéria. Lorsque nous avons présenté le rapport à Abuja seuls six personnes étaient présentes. Toutefois, le secrétaire général de cette association était là et s'est engagé à le

présenter à l'ensemble des églises. Il y a eu une réunion en février 2016 qui a débouché sur la publication d'une déclaration de l'association chrétienne du Nigéria intitulé « pour un renouveau au Nigéria ». Pour « Portes Ouvertes » il est évident que les églises du Nord et du Sud doivent s'unir. Pour sa part, « Portes Ouvertes » présente son rapport dans le sud et également devant les responsables internationaux au Royaume-Uni, en Norvège, en Suède, en France, aux Pays-Bas, devant le Parlement européen et peut-être aux États-Unis en automne.

Monsieur Bruno Retailleau – Je propose que nous préparions une lettre qui serait cosignée avec le président du groupe d'amitié France Nigéria et qui serait adressée au président de la République dans la perspective du voyage officiel qu'il doit effectuer au Nigéria. Nous y exposerons de manière factuelle et objective la situation. Nous pourrions également évoquer cette question lors de l'audition, que nous organiserons avec la commission des affaires étrangères et de la défense, du ministre des affaires étrangères M. Ayrault. Ce sera l'occasion de lui demander quels moyens notre pays met en œuvre pour aider les minorités chrétiennes au Nigéria.